

Les nouvelles théories du Com. International

- Les mv théories se présentent comme des compléments de la théorie traditionnelle.
- HOS s'inscrit dans le cadre de la CEE.
- Les mv se caractérisent par la conc. imparfaite
- La théorie traditionnelle pose l'hypothèse de rendements constants

• Les Rendements d'échelles croissants :

- Les économies d'échelles internes : augmentatⁿ de la taille de l'entreprise, elles se manifestent lors que la fonctⁿ de productⁿ présente des rends d'échelles $\gamma = f(\lambda K, \lambda L) > \lambda f(K, L)$, avec $\lambda > 1$.

→ Les économies d'échelles externes :

- lorsque l'efficacité d'une entreprise est influencée positivement par la taille du secteur ou du pays entraînant une diminutⁿ des coûts de productⁿ pour toutes les entrep du secteur à la taille.

• Les Rendements croissants :

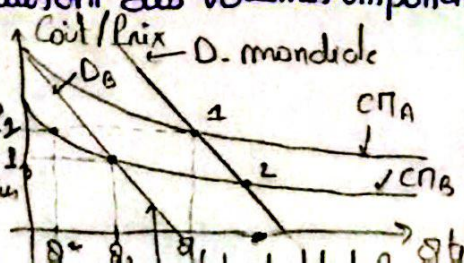
- Les économies d'échelles peuvent justifier la spécialisation internationale.

théorie endogène de l'échange international est la spécialisation et l'échange international qui créent l'avantage comparatif issu du phénomène d'économie d'échelle

Echange international → spécialisation → avantage comparatif (économie d'échelle)

• Les économies d'échelles externes et les échanges internationaux :

- Si EEE existe de manière significative dans la productⁿ d'un bien → favorise les nations qui produisent des volumes importants de ce bien (Pays A)



→ La Concurrence en productⁿ empêche le pays B d'entrer sur le marché avec des coûts compétitifs

→ Conséquences :

- La taille du marché intérieur est un facteur explicatif du Commerce international.
- Les spécialisations internationales sont stables
- Les économies d'échelles constituent une barrière à l'entrée du secteur

B protège son marché national → Productsa
Coms: intérieurs. = Q_3

à l'échange: B peut produire une qte $> Q^*$ à un coût inférieur au prix des imports ($P_3 < P_1$)

→ Le commerce international peut être source de perte.

- Les économies externes peuvent entraîner des structures de spécialisation et d'échanges défavorables c'est encore à l'économie mondiale que vont profiter les gains de la concentration industrielle.

• Les économies d'échelles internes et les échanges internationaux :

- Le nbr des firmes dépend de la fonctⁿ de coût.

→ Le marché est un monopole.

Marché contestable : marché où il y a pas des barrières à l'entrée et à la sortie.

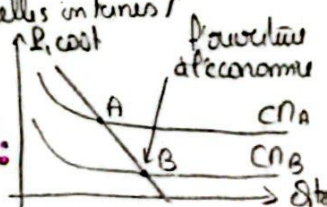
Sur un marché contestable, les firmes fixent leur prix à leur coût moyen

Soit $D_A = D_B$ en union Dans chaque pays, il existe une seule firme en raison des rends d'échelles internes ?

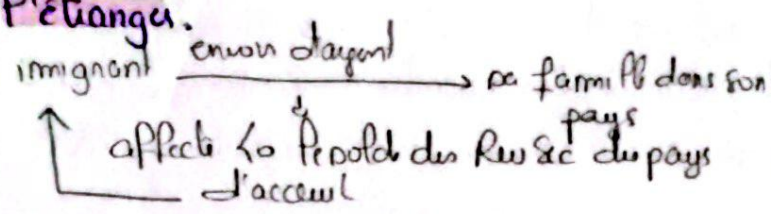
→ L'équilibre du monopole sur 2 marchés contestables

Les conség des éch. internat :

- Le marché mondial est approvisionné par le monopole du pays B
- prix faible et Q_6 à consommer élevée
- le monopole qui se maintient sur chaque marché est celui qui a la courbe CN la plus faible
- A cause son acheteur ou différencie son offre



→ englobe les revenus secondaires tq l'aide internationale et les envois d'argent à l'étranger.



Le compte de capital:

→ enregistré les achats ou ventes d'actifs monétaires tq les brevets, les droits d'auteur...

→ de montant relativement modeste.

→ le compte de capital + le compte courant = la capacité ou le besoin de financement de la nation dans les comptes nationaux, cette somme est équivalente, à qg erreurs près, au solde du compte financier.

Le compte financier:

→ enregistré les opérations sur achats ou ventes financiers entre résident et non-résident tq les env. directs, les portefeuilles, les produits dérivés, les avoirs de réserve.

→ décrit le financement net des emprunts aux non-résidents: solde > 0: capacité de financement, solde < 0: un besoin de financement.

→ solde > 0: le pays est un prêteur net
solde < 0: Emprunteur net des capitaux.
bp crédits, prêts bancaires, prêts dérivés, réserves de change

Les erreurs et omissions:

→ résultent à la fois d'erreurs ou d'omissions lors de la collecte des données et du décalage temporels dans les paiements.

→ rive à l'équilibre entre le solde du compte

financier et la somme du compte courant et du compte de capital.

→ déficit du compte courant → imp > exp

→ le pays machine la devise pour payer ses fournisseurs étrangers → solde du compte financier < 0

→ les transactions commerciales sont inextricablement liées aux transactions financières.

Conclusion:

Compte Courant	Balance Commerciale	Balance des biens flux des biens
		Balance des services flux des services
	Revenus	Revenus primaires Salaires + profit
		Revenus secondaires aid. int. / envoi d'argent

Compte Capital

Compte Financier	Investissement direct
	Investissement de portefeuille
	Produits financiers dérivés
	Autres investissements
	Avoirs de Réserve

Erreurs et omissions

(BP) = BC (exp. - imp.) + Balance des services + Balances transferts + Balance capitales (inv. E. - inv. S.)

Solde < 0: imp > exp
Transferts + Revenus net des fact

le achat ou ventes des actifs mon. financiers
→ brev. droit auteur

capacité de financement
Pays prêteur net

→ lorsque les monnaies sont surévaluées ou sous-évaluées, les ajustements de parité peuvent être amplifiés.

Exemples Opportunité d'arbitrage
Les cours acheteur et vendeur sont identiques ainsi que les taux d'intérêt prêteur-emprunteur.

Cours de change au comptant :

$$C_0 = 1,1 \text{ USD} / 1 \text{ €}$$

Cours de change à terme :

$$TCT = 1,12 \text{ USD} / 1 \text{ €}$$

Taux d'intérêt à un an du USD : 4%.

Taux d'intérêt à un an du € : 1%.

⇒ Analyse de l'opération d'arbitrage

Spéculateur : emprunte des euros à $r = 1\%$.

→ convertit en USD → prêtant en USD

→ réalise un profit de 3% sur l'opération d'emprunt-prêt.

il craint une dépréciation du dollar et décide de couvrir en achetant des € à terme pour fixer le taux de change à l'avance

Calcul du profit de l'opération d'emprunt-prêt : $3\% - 1\% = 2\%$.

Calcul du profit de taux de dépréciation du dollar : $(1,12 - 1,1) / 1,1 = 1,82\%$.

Calcul du profit final : $2\% - 1,82\% = 0,18\%$.

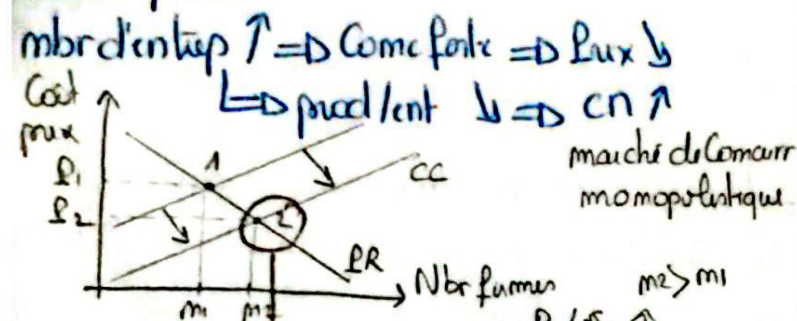
Conclusion :

⇒ le spéculateur réalise un profit final d'environ 0,18%. c'est une situation d'arbitrage qui ne peut pas durer

longtemps. Les participants sur le marché réagissent pour exploiter ces opportunités jusqu'à ce que les taux reviennent à l'équilibre.

• La différenciation des pds:

→ peut porter sur la qualité du produit : verticale, ou sur ses caractéristiques : horizontale
 modèle de \neq des pds: exclut la Cournot et s'appuie sur la concurrence monopolistique.
 Les entreprises sont en situation de monopole sur la \neq des produits qu'elles fabriquent. ^{peut qu'elles fabriquent}
 L'acte dépend du nbr de produits similaires dispos sur le marché et les prix que font les autres firmes.



→ Dans le modèle de concurrence monopolistique, un marché plus étendu conduit à un prix moyen plus bas et à une plus grande variété de prod.

⇒ L'ouverture des économies engendre:

- nbr de \neq disponibles augmentent
- rationalisation de la production
- EEI bien exploitée: \downarrow Coût Prod et \downarrow prix
- utilité des Cons^{cs} augmente.

• Stratégie de firme:

La mondialisation a incité les entreprises à adopter des stratégies internationales, notamment via la Division Internationale du Processus Productif (DIPPP) et les investissements directs à l'étranger. Les firmes multinationales, en cherchant des avantages absolus et les ressources ou une main d'œuvre bon marché, participent à des échanges intra-firme. L'innovation et les avantages dynamiques jouent un rôle crucial, transformant les avantages comparatifs en succès temporaires.

• Le rôle des politiques publiques: face à la concurrence, peuvent influencer les entreprises nationales à travers des aides à la recherche-développement, tandis que la politique commerciale stratégique, malgré des barrières douanières limitées, peut être utilisée pour soutenir les entreprises nationales dans des secteurs clés.

L'intervention publique peut influencer la décision d'entrée sur le marché.

L'accordation des subventions assure la rentabilité.

Le modèle néglige les capacités de représailles étrangères et les risques de guerres commerciales.

→ L'efficacité de cette stratégie dépend de la technologie, la concurrence et les répercussions sur d'autres industries.

• Le commerce international: explique les échanges entre les pays de développement similaires et la montée des échanges de pds différenciés.

• La demande domestique: est soulignée par certains auteurs pour expliquer les échanges de produits différenciés.

• Les modèles en concurrence monopolistique intègrent la différenciation des produits et la demande de variété, invitant la causalité du commerce international.

⇒ Ces théories ne fournissent pas de réponses claires au choix entre le libre-échange et l'autarcie.

⇒ Les nouvelles théories du Commerce International offrent une description satisfaisante du fonctionnement des échanges.